

LA
DES CRIP TION N

PHILOSOPHALE DE
LA NATURE ET CONDI-
tion des animaux, tant raisonna-
bles que brutz : Avec le sens
moral eöprins sur le na-
turel & condition
d'iceux.



A. LYON;

Par Benoist Rigaud, et Jean Saugrain.

1556.

Handwritten:
Hans
Jahn
Hauzel
V. d. d. d.
Jahn.
1558.

auoir les autres, mais il se met à la
 nef auant qu'elle soit reuenüe à luy.
 Et aussi iette des Miroers, en la
 voye, & quand la Mere les voit, elle
 regarde son image dedans, & croit
 que ce soyent ses Faons, & s'arreste
 pour les voir, ce pendant que le ve-
 neur s'enfuit avec ses Faons.

*Par le Rinocerot est signifié l'homme
 trop presumtueux.*

Le Rinocerot bien formé
 Est des grans bestes de la terre :
 Le nez a d'vne corne armé,
 Laquelle il aguisé à la pierre,
 Et fait à l'Elephant la guerre,
 Lequel par le ventre il assaut :
 Si du premier coup ne l'enferre
 L'autre l'occist si tost qu'il faut.

SENS.

Ledit Rinocerot figure

L'homme orgueilleux, qui se con fie

A sa force & belle figure,

Et à ses biens ou trop se fie :

Vn plus puissant que luy deffye

Et l'assaut, donc le plus souuent

L'autre luy fait perdre la vie,

Et luy met les trippes au uent.

Le naturel de l'Elephant est, d'estre

humble aux humbles, & aux ui-

cieux & méchans cruel

& seuer.

Vn nez en trompe a l'Elephant,

Et dentz d'yuoir blanc & monde,

Et est aussi doux qu'un enfant,

Et la plus grand' beste du monde.

Aux gens d'amiable faconde

Il est benin & amoureux,

Et aux méchans ou vice abonde

Tresfort cruel & dangereux.

Ledit Elephan represente
 Nostre sauueur Dieu precieux,
 Qui sa digne main nous presente,
 Pour nous attirer tous es cieux,
 C'est le grand roy & Dieu des Dieux,
 Auquel il n'est rien impossible,
 Aux bons est doux & gracieux,
 Et aux mauuais rude & terrible.

Les Elephans ont plus de me-
 moire & d'entendement que nulle au-
 tre beste, & vont par troupeaux. Ilz
 font de si bon entendement, qu'on
 leur enseigne à cognoistre le Roy,
 & s'enclinent deuant luy, ainsi com-
 me par reuerence: & s'ilz trouuent
 vn homme foruoyé aux desertz ou
 ilz sont, ilz vont deuant l'homme
 tant qu'ilz l'ayent remis au chemin.
 Et s'ilz trouuent vn Dragon qui
 veut faire mal à l'homme, ilz le de-

C.

fendent, & se combattent pour luy.

Quand ilz passent l'Eau, ilz mettent les plus ieunes deuant, afin qu'ilz ne soyent empeschez par les plus grandz qui occupét trop l'eau.

Le masle vſe du fait de nature à cinq ans, & la femelle à dix, iusques à quarante, & porte son Faon par deux ans en son ventre: & quand il naist, il est semblable à vn Veau de trois ans. Ilz viuent trois cens ans. Ilz ont les mammelles en la poictrine. Ilz ne portent qu'vne fois en leur vie.

L'Elephant abat du groin & du front les hautes-palines, & en mange les dattes. Le nez de l'Elephant est grand & long, & est ridé. Il en prend le manger & boire, & le met en sa bouche, ce que ne fait nulle beste. Il ha grás dents d'uyoire, & fort petite langue.

Par

Par la Licorne amatrice des filles chastes, est signifié Iesus Christ, qui descendit au uentre uirginal.

Quant à parler de la Licorne,
 Elle a le poil fort blanc & fin:
 Dessus son chef porte vne corne,
 Qui est fort contrairæ au venin.
 Le beau visage feminin
 Aime de si tresardant zelle,
 Qu'elle s'endort de cœur benin
 Dans le giron d'une pucelle.

SENS MORAL.

Par la licorne est entendu
 Le filz de Dieu roy souuerain,
 Qui en ce monde est descendu,
 Pour rachepter le genre humain,
 De uenin puant & uillain
 Le gardant en ce mortel monde,
 Et s'est repose sus le sain
 De la pucelle sainte & monde.

36 DESCRIPTION

Par l'Ource qui prend grand peine à
façonner son fruit à force de le
lecher, est signifié la mere,
qui par trop grand mi
gnardise gaste ses
enfans.

Vn petit Ours à sa naissance
Est comme vne piece de chair,
De beste il n'a nulle semblance,
Piedz, bouche, ne dētz pour macher
Mais l'Ource à force de lecher
Le forme selon la nature:
Tout lyuer dort sans se facher,
Et quand le iour void, il murmure.

SENS MORAL.

L'Ource qui son petit Ours leche,
Est une mere detestable,
Qui son filz tant ayme & alleche,
Qu'elle fait beste irraisonnable:
L'yuer dort en peché damnable,
Et quand il est iour de bien faire,
Le méchant homme miserable
De despit murmure en colere.

L'Ours